

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la séance inaugurale de « Porta Lingua » colloque de la Faculté des Langues et de l'ETIB, le vendredi 5 décembre 2014, à 9h, à l'Amphithéâtre Pierre Abou Khater.

C'est avec enthousiasme que je vous souhaite la bienvenue à cette « Porta Lingua » à l'USJ et au Lycée Abd el Kader, cette porte des langues, organisée par la Faculté des langues et par l'Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth de l'Université Saint-Joseph, qui célèbre en cette année académique les 140 ans de son existance, par notre porte partenaire la Saint Louis University, ainsi que par notre autre porte sublime la Fondation Hariri en collaboration avec l'Ambassade d'Espagne. Durant ces deux journées du vendredi 5 décembre et du samedi 6 décembre, les langues et surtout notre langue arabe, seront mises en évidence et seront à l'honneur. Permettez-moi de saluer du fond du cœur nos amis de la Saint Louis University, Mr Bert Barry et Jerry Edris qui nous font l'honneur de venir parmi nous, spécialement pour cette occasion, ainsi que pour la signature de l'accord entre nos deux Universités pour la supervision de l'enseignement de l'anglais à l'Université Saint-Joseph. *Let me say a special welcome regarding our two guests Mr Bert Berry and Jerry Edris from Saint Louis University coming for confirming the signature of the agreement between our two universities for teaching English in Saint-Joseph University.* Tous mes remerciements ce matin s'adressent aux autorités académiques de la Saint Louis University d'avoir aidé à la mise en place de la supervision de l'enseignement de l'anglais dans notre Université. De même, que soient remerciés M. le Doyen et tous les membres de votre équipe qui ont organisé cette porta ainsi que Messieurs les intervenants et conférenciers venus du Liban et d'ailleurs.

« Porta lingua » est le titre qui couronne ces deux journées de témoignages, de réflexion, d'ateliers et de présentation de programmes et de projets concernant les langues et la linguistique. « Porta lingua » évoque les portes des grandes villes sans exception qui, durant les siècles, ont été les veines de l'activité culturelle, économique, financière, guerrière, mais encore intellectuelle, puisque ces portes étaient pleinement ouvertes tout le jour et jusqu'à une certaine heure de la soirée afin de régler cette activité humaine liée au travail. Ce fut impressionnant lorsque j'ai visité Istanbul, il y a quelques années, de voir comment les portes de ce grand marché le Bazar se fermaient les unes après les autres, signe que les cris des marchands et de leurs activités devaient laisser leur place au calme et au silence de la

nuit. La porte sert à la circulation des bagages et des produits de toutes sortes ainsi qu'à la circulation des gens entre la province et la ville. J'ai compté qu'à Paris il y a aujourd'hui pas moins de 90 portes de jonction entre le dehors de la ville et l'intérieur de la ville, signe que la porte était le passage obligé pour le maintien et le développement de l'activité humaine de tous genres. Tout était réglementé à travers la porte et même c'est à la porte que se tenaient les traducteurs et les guides touristiques et autres guides pour faciliter et introduire les étrangers à la ville et au langage de la ville. Par la porte on voit la ville et l'horizon en dehors de la ville. Je pense que le contraire de la porta c'est Babel, c'est la confusion et le chaos des langues, c'est la tour où les humains ne vivent plus d'une manière horizontale les uns tournés vers les autres pour se parler mais tournés chacun vers soi-même et vers ses intérêts parlant une langue non connue des autres.

Il est évident que le risque de vivre aujourd'hui dans la tour de Babel est bien grand malgré les grands moyens de communication qui sont disponibles. Beaucoup de spécialistes sont d'accord pour relever et souligner que les langues se portent mal et que l'excès de communication génère des déviations qu'il est difficile de corriger. Les langues se portent plutôt mal dans la mesure où les locuteurs et utilisateurs n'arrivent pas à bien maîtriser une ou des langues d'où le fait que la compréhension de l'autre se porte mal elle aussi. Deux journées en l'honneur des langues ne sont pas de trop pour tirer la sonnette d'alarme et pour clamer tout haut que Babel est bien dangereux pour l'avenir de l'humanité. Déjà 80 pour cent de l'humanité ne parle qu'une seule langue, tandis que l'idéal est que tout homme soit capable de s'exprimer en deux ou trois langues, ce que nous cherchons à faire dans notre Université. Je le dis toujours : quel est le meilleur, l'Université où le diplômé est capable de s'exprimer en deux ou bien en trois langues ? Sûrement, c'est l'Université qui assure l'enseignement de trois langues. Mais cela ne nous dispense pas, qu'en plus de la quantité, qu'il y ait une qualité de niveau, ce que les élèves venant des établissements scolaires sont en train de perdre d'année en année et les raisons de cette régression sont multiples allant de l'investissement total dans les matières scientifiques à l'intérêt de l'élève à ne regarder que l'aspect phonétique de la langue.

Chers Amis, la tâche est importante dans la mesure où la situation est déficitaire ; le défi est grand d'autant que les attentes sont grandes et importantes. A votre colloque beaucoup de chance de réussite et de bonheur.